

L'auteur, Hollandois & Protestant, après avoir parlé du faux bruit, que certains incendiaires menaçoient les villes de la Nord-Hollande, continue de cette sorte. “ Les tourmens les
 „ plus affreux arracherent à ces prétendus
 „ incendiaires le nom de quelques riches
 „ païsans catholiques, qu'ils accuferent de tous
 „ les crimes dont on vouloit qu'ils les accu-
 „ fassent. C'étoit-là où le cruel Sonoï les atten-
 „ doit. Ces délateurs, malgré leurs rétracta-
 „ tions, malgré même les promesses faites à
 „ quelques-uns d'eux de leur accorder la vie
 „ s'ils chargeoient ces païsans, expirerent
 „ dans les plus affreux supplices. Mais les
 „ cruautés inouïes, exercées contre quelques-
 „ uns de ces infortunés païsans, faussement
 „ accusés, ne pourroient être crues, si elles
 „ n'étoient pleinement attestées par les procé-
 „ dures. Nous voudrions épargner ces hor-
 „ reurs à nos lecteurs, mais l'impartialité de
 „ l'histoire ne nous permet pas de cacher ces
 „ excès dont un parti s'est rendu coupable,
 „ pour ne découvrir que ceux du parti en-
 „ nemi. Les tourmens ordinaires de la que-
 „ stion la plus cruelle ne furent que les moins
 „ des maux que l'on fit souffrir à ces
 „ innocens. Leurs membres disloqués, leurs
 „ corps déchirés de verges, étoient ensuite
 „ enveloppés dans des linges trempés dans de
 „ l'eau-de-vie; on y mettoit le feu, & on
 „ les laissoit dans cet état jusqu'à ce que
 „ leur peau noircie & retirée découvrit les
 „ nerfs dans différentes parties de leurs corps.
 „ On employoit le soufre, & souvent même
 jusqu'à